

GEORGE POULET(1902)  
PSYCHOLOGIE DE LA CRITIQUE

Joseph HELOU

Professeur a l'Universite  
de DAMAS

1) Biographie :

Né en 1902, Georges Poulet ,  
professeur à l'universite de Zurich  
et auteur des Études sur le temps  
humain (1950), Poursuivit ses  
investigations sur le rôle du temps  
et de l'espace dans plusieurs ouv-  
rages dont l'orientation, très  
précise, se refuse à tout ce qu'il  
considère comme excentrique et dis-  
perse : La Distance intérieure(1952)  
Les Metamorphoses du cercle(1961) ;  
L'Espace prousteien(1963); Trois  
Essais de mythologie romantique  
(1966); La conscience critique(1971)

2) Etude critique de la critique :

Notre critique G.Poulet,apprécie,  
dans l'acte littéraire, " cette  
étrange activité créatrice se pour-  
suisant dans son propre royaume et  
à laquelle , sous peine de s'en voir  
retirer aussitôt la compréhension et  
la jouissance, le critique ne doit  
pas un instant cesser de participer"  
Durant les Entretiens de Cérisy -

la - salle, il parlait d'une critique  
de participation mais encore d'iden-  
tification : "Il n'y a pas de  
véritable critique sans la coïncidence  
des deux consciences ". G.Poulet  
s'est attaché , dans les Metamorphoses  
du cercle , à la thématique expressive  
des figures circulaires:"Il y a .  
une fameuse définition de Dieu qui ,  
pendant des siècles, a joué un rôle  
considérable ... Dieu est une sphère  
dont le centre est partout et la  
circonférence nulle part.En traver-  
sant les âges le grand emblème ....  
ne s'applique plus à Dieu exclusiv-  
ement mais aussi à l'homme ...C'est  
l'homme qui, a l'égal de Dieu , se  
découvre centre et sphère infinie.  
Bien plus, c'est chaque moment,chaque  
lieu ou l'homme se trouve que se  
constitue comme le centre toujours  
renouvelé de cette infinie sphérite  
car chaque lieu et chaque moment  
offrent à l'homme un nouveau point  
de vue ... si bien que, le monde  
étant composé d'une infinie de lieux

et de moments, c'est une infinité de mondes, tous infinis, que la conscience humaine appréhende partout et toujours " .

Ainsi, à propos des chimères , G. Poulet poursuit : "la treizième revient, c'est encore la première ; lorsqu'il écrit, en marge de ce vers La trezième heure pivotale , Nerval songe, comme on l'a dit , au cadran de la pendule tourangelle qu'il possédait, ou une Diane en bas relief, éternellement accoudée, présidait à la ronde des heures qui s'achevaient au chiffre 12, recommence au chiffre 1 ou 13 (nombres équivalents ) ... Ainsi le 13 se réduit à l'I qu'il recommence " .

Au sujet de Flaubert, G. poulet évoque ce passage où Madame Bovary souffre de la claustration aux heures des repas: " Toute l'amertume de l'existence lui semblait servie sur son assiette ". Il dit: "phrase d'une rectitude merveilleuse : on perçoit le mouvement même par lequel s'étaient amassés périphériquement, à l'horizon de la conscience, pour faire pression sur elle, l'ensemble des objets et des images, qui convergent soudainement vers le centre (c'est-à-dire vers le sujet " .

3) -Poulet et la critique d'Identification( Thibaudet , Du Bos, Renan , etc ....):

Dans les chemins actuels de la critique, G.Poulet, va nous parler d'abord d'une critique de participation , mieux encore, d'Identification . Au début, il déclare qu'il n'y a pas de véritable critique sans la coincidence des deux consciences. C'est cette volonté de faire coïncider sa conscience avec la conscience d'autrui , que je voudrais dégager chez un certain nombre de critiques qui furent prédécesseurs immédiats : Thibaudet, Du Bos , Rivière, Fernandez, à qui j'ajouterai Marcel Proust et à qui William Ireland ajoutera Gide et Valéry(1) . Ce livre intitulé " Les chemins actuels de la critique", traite le sujet de la nouvelle critique avec une clarté et une richesse d'information exemplaires à travers lesquelles notre époque interroge la création et les oeuvres littéraires, structuralisme, linguistique , thématique, psychanalyse , sociologie, existentialisme .... , G. poulet met en tête Albert Thibaudet qui considère que l'acte critique débute par une adhésion directe, totale et sans réserve à la pensée d'autrui, "L'idéal de l'homme qui lit et qui écrit de ce qu'il lit, évoque dans le lecteur de romans, est de coïncider avec l'esprit créateur du romancier , et ,

(1)- Poulet G., Les Chemins actuels de la critique, P.7 .

plus loin encore, avec l'esprit créateur du roman considère comme genre " (1) .

Cette parole révélatrice nous montre que Thibaudet est impatient de s'identifier avec toute oeuvre en laquelle il s'absorbe. Pour la critique, la coïncidence avec la pensée d'autrui est un stade bientôt dépassé. Thibaudet, rapide en ses lectures, ne s'enferme pas dans l'oeuvre une minute, car il se hâte de la considérer dans son accord ou désaccord avec milieu ou un genre. Ce n'est plus l'oeuvre qui l'intéresse, mais ce sont les ressemblances ou dissemblances qui s'y découvrent avec un nombre d'autres oeuvres antérieures ou contemporaines, voisines ou opposées, dont l'évocation constitue un gros chapitre d'histoire et de géographie littéraires, évoque Poulet qui juge que "l'intuition première de critique qui le faisait pénétrer pour ainsi dire instantanément à l'intérieur de l'oeuvre critiquée, le cède ensuite à un besoin de classification et d'explication causale, qui remplace la saisie intuitive de l'oeuvre, par la production d'un tableau synoptique ou, bon gré, mal gré, elle prend place à son rang, à son moment et dans son

(1) - Thibaudet A., Le Liseur de romans, texte cité par G. Poulet dans "Les Chemins de la critique", P.7.

lieu, parmi une série d'autres ouvrages " (1)

(Dans la mesure où la pensée de Thibaudet prend largement la conscience de toute la variété de relations qui croissent leur réseau autour de l'oeuvre critiquée, elle devient moins susceptible de coïncider avec ce centre vivant en lequel elle avait déjà commencé par se situer).

Et G. Poulet de conclure, reprochant à Thibaudet une sorte de déviation : Bref, La critique de Thibaudet, animée par un mouvement essentiellement excentrique, finit par tourner le dos à ce qui est le fond et la substance de toute vraie critique, critique, c'est - a - dire la prise de conscience de la conscience d'autrui" (2) Or, selon Poulet, Thibaudet passe de la pénétration de l'oeuvre ou de la concentricité à l'excentricité de Taine, cependant il reste un critique remarquable, ayant joué un rôle important dans le domaine de la critique littéraire..

#### 4) Georges Poulet et la pensée critique de Proust :

G. Poulet nous présente la pensée critique de Marcel Proust,

(1) Poulet G., Les Chemins actuels de la critique, P.8

(2) Ibid.

fondée sur l'imitation, sur la sympathie avec l'auteur aborde, et sur la pénétration de l'oeuvre critiquee : "Imiter, mimer, pasticher, ce n'est pas encore critiquer, mais c'est déjà ressembler, recréer, deux actions qui constituent le premier temps de la pensée critique. Proust l'avait admirablement compris, Le grief qu'il faisait à Sainte - Beuve, C'est que ce dernier restait sournoisement au dehors, qu'il se refusait à se placer dans l'état ou était situé l'auteur qu'il critiquait, et à adopter son point de vue. Mais la véritable lecture, la lecture critique, ne consiste pas en un simple pastiche. S'identifier avec ce qu'on lit, C'est se trouver aussitôt jeté dans un monde singulier, ou tout est neuf et ou tout pourtant porte le caractère de l'authenticité plus grand .... pasticher un auteur, c'est l'imiter, .... c'est consentir à être en un autre que soi ... " (1) Telle est la véritable nouvelle critique proustienne abordée par G. Poulet, auteur de la fameuse oeuvre, "Conscience critique".

Marcel Proust insiste trop sur cette démarche critique:  
 "Comprendre, c'est lire, mais lire c'est relire; ou plus exactement,

(1) - Poulet G. Les chemins de la critique, PP. 18 - 19.

c'est reprouver, à l'occasion d'un autre livre, .... il y a une lecture refaite, une expérience revécue, une compréhension rectifiée; ... critiquer c'est donc se souvenir. Ce souvenir critique, Proust l'appelle "

(2): "Pourvoir le lecteur d'une mémoire improvisée". Telle est donc la fonction du critique, comme Marcel Proust la concevait, longtemps même avant de commencer son immense tâche de romancier. Bref, G. Poulet juge que Rivière, Du Bos, Fernandez, ont été non pas les fondateurs sans doute, mais les premiers grands représentants au XXe siècle, de la critique identificatrice. M. Proust est plus encore. Il est simplement le fondateur de la critique thématique. G. Poulet voit qu'"une nouvelle critique naît plus proche à la fois des causes originelles et des réalités sensibles. Nouvelle critique est d'ailleurs longuement préfacée par l'effort critique des derniers vingt ans"(3) Il nous conseille de revenir au plus grand livre dans la critique de notre siècle de Baudelaire au surréalisme, "ou Marcel Raymond, avec une sorte de patience magique", "sut découvrir, au-delà des oeuvres, leur contact avec les choses, l'effleurement des frontières entre l'objectif et le subjectif", car il n'y a pas d'objet

(2) - Ibid. P. 20.

(3) - Poulet G. La conscience critique, P. 13.

sans sujet et sans action .

A vrai dire, G. Poulet est l'un des plus grands critiques contemporains, pour son honnête esprit critique, pour sa conscience objective et son génie créateur. A propos de l'Espace proustien, dans la Recherche du temps perdu, Poulet constate que l'ignorance du héros dormeur n'est pas moindre quant à sa position dans l'espace que quant à sa situation dans la durée: Et quand je m'éveillais au milieu de la nuit, écrit Proust, je ne savais même pas au premier instant où j'étais " .

Notre auteur critique compare cet état d'esprit du héros proustien à celui de " cet être que imagine transporté, pendant qu'il dormait, dans une île déserte, et s'y éveillant au matin dans la terreur, "sans connaître où il est, et sans moyen d'en sortir". L'être qui s'éveille et qui, en s'éveillant, reprend conscience de son existence, reprend donc conscience d'un laps de vie singulièrement et tragiquement contracté, évoque Poulet qui interroge :

" Qui est - il ? Il ne le sait plus ... parce qu'il a perdu le moyen de relier le lieu et le moment où il vit, ... Sa pensée trébuche entre les temps et les lieux. Le moment où il respire est - il contigu à un moment de son enfance, de son

âge adulte ? Le lieu où il est quel est - il ? Est - ce la chambre à coucher de Combray, de Paris, ou l'une de ces chambres ? " (1)

Et l'auteur de l'Espace proustien de répondre à cet homme d'esprit perdu en vue du Temps retrouve : " En un mot . Juste comme la chambre à coucher de Combray et le paysage où il chevauchait, Collo, Balbec et l'Hôtel de Guermantes sont des lieux vascillants et substituables .... Le phénomène du souvenir proustien n'a donc pas seulement pour effet de faire chanceler l'esprit entre deux époques distinctes ; il le force à choisir entre des lieux incompatibles. La résurrection du passé, dit Proust en substance, force notre esprit à " trébucher " entre les lieux lointains et les lieux présents " dans l'étourdissement d'une incertitude pareille à celle qu'on éprouve parfois devant une vision ineffable, au moment de s'endormir " (2)

Voici comment G. Poulet analyse puis caractérise le roman de Proust : " Le roman proustien est souvent cela ; une série d'images qui, de la profondeur où elles sont enfouies, remontent au jour . Une lutte pour la vie éclate alors entre elles qui occupaient la surface. Il en résulte parfois un vertige, cette vascillation des lieux et des temps, dont nous avons

(1)-Poulet G., L'Espace proustien P.13  
(2)- Ibid . , P.5 .

parle au début . Mais nous savons que l'oeuvre proustienne ne cherche nullement à se cantonner dans cette zone confuse où s'affrontent des images enchevêtrées. Il s'agit pour elle , au contraire, d'arriver au maximum de netteté ... Tel est le procédé de Juxtaposition . On le trouve employé partout chez Proust, aussi bien pour représenter les images du rêve et du souvenir que celles de la réalité présente. Bref, La juxtaposition est le contraire du mouvement " (1)

Enfin , l'auteur de l'Espace proustien conclut ainsi : "Il ne pouvait en être différemment, dès le moment où Proust a conçu la réalité temporelle de son univers sous la forme d'une série de tableaux ,... L'espace proustien est cet espace final , fait de l'ordre, dans lequel se distribuent les uns par rapport aux autres les différents épisodes du roman proustien. Cet ordre n'est pas différent de celui qui lie entre elles les prédelles, et les prédelles au rétabli . Une pluralité d'épisodes se rangent et construisent leur

propre espace, qui est l'espace de l'oeuvre d'art " (2).

Telle est la précise conclusion générale qu'a faite notre véritable critique contemporain, Georges Poulet, du roman proustien, après l'avoir profondément analysé et parfaitement étudié, jetant ainsi une grande lumière sur l'espace, le temps , le lieu, la résurrection, le mouvement et la superposition. Ce sont les grands thèmes qui constituent le roman proustien .

Il ne nous reste qu'à rendre hommage à cet illustre critique contemporain, qui a éclairé le chemin de la Nouvelle critique pour donner un accès sûr à tous les écrivains créateurs des oeuvres d'art littéraires. puisse-t-il accepter notre profonde gratitude.

Georges POULET : Nouveau critique psychologue :

Bibliographie et documents :

- Etudes sur le Temps humain, 1950 .
- La Distance intérieure , 1952.
- Les Métamorphoses du cercle . 1961
- Trois Essais de Mythologie .
- La conscience critique.
- Les Chemins actuels de la critique.
- Thibaudet A., Le Liseur de romans.

---

(1) Poulet G., L'espace proustien , PP.117 - 118 .

---

(2) Ibid . P. 120 .

تختص هذه الدراسة بوسم الملامح النقدية عند واحد من أهم النقاد الموضوعيين --- في فرنسا ، وهو " جورج بوليه " *Georges Pollet* الذي أسس لنقد الموضوع --- أو ما يطلق عليه عادة النقد " الموضوعاتي " وربما كان اللون النفسي في نقد " بوليه " هو الغالب على بقية الألبان . فـ " بوليه " يبدأ من مقولة التطابق بين الناقد والمبدع ، إذ لا يمكن للناقد في رأيه أن يتوغل إلى أعماق العمل المنقود إلا إذا تمثل صاحبه لخطة ابداعه لعمله . هذا هو المحور الذي تدور عليه دراستنا التي نأمل أن تمتع القارئ الكريم --- وتنفعه .